



RECHERCHE ET INNOVATION

# Connexions à 360°

FLORENCE THIBAUT | MIKE ZENARI

- ◆ **Le Loic, un nouveau club dédié à l'innovation, est né à la fin du printemps dans le giron de Nyuko.**
- ◆ **Son moteur: connecter gros joueurs et jeunes pousses dans une optique d'échange et de win-win.**
- ◆ **L'innovation ouverte, son concept central, repose sur une intelligence collaborative et décloisonnée.**

**N**ouveau réseau dédié aux synergies entre entreprises, le Loic, ou Luxembourg Open Innovation Club, a été ouvert avant les vacances d'été. Portée par un quatuor de partenaires (Technoport, Lux Future Lab, Luxinnovation et Nyuko), l'envie est de fédérer l'émergent écosystème «start-up» du pays et de capitaliser sur une créativité démultipliée. «*Le Luxembourg doit être ambitieux. Pour devenir une start-up nation, on a besoin de rencontres entre entrepreneurs. Chacun des fondateurs mettra son réseau à profit des autres. On veut chercher des pépites ensemble et parler d'une seule voix*», cadre Martin Guérin, CEO de Nyuko depuis janvier 2016 et cheville ouvrière du Loic.

«*Notre époque est tellement complexe qu'une organisation ne peut plus répondre seule à tous les défis que pose son environnement. Il faut partager pour survivre*, embraille Sylvain Cottong, économiste, fondateur de la plateforme *strategybuilders.eu* et parmi les premiers à s'intéresser à l'innovation ouverte au Luxembourg. *Le cœur du concept est d'ouvrir sa recherche d'innovation et de partager des activités qui, autrefois, étaient cachées et confidentielles. Il faut, avant tout, dépasser la crainte de se faire voler son savoir-faire. Différentes méthodes existent pour y parvenir et décloisonner l'intelligence collective.*» Le Loic veut offrir un cadre rassurant pour le faire.

## Évangélisation locale

Née et popularisée dans les années 2000, l'innovation ouverte repose sur un double constat : les grands groupes peinent à innover en interne, alors que de l'autre côté du spectre, les start-up ont des difficultés à trouver des partenaires pour finaliser / tester leurs produits. Transparence et partage sont les mots d'ordre de la philosophie.

«*Arrêtons d'avoir peur de collaborer ! Le but n'est pas de manger le gâteau des autres, mais de le faire grandir. Seuls, on n'y arrivera pas. Pour que la mayonnaise prenne, il faut que l'écosystème accepte de nous suivre. Si l'économie du pays se développe, ce sera au bénéfice de tout le monde*», défend Martin Guérin. Pour l'instant hébergé chez Nyuko pour des raisons pratiques, le jeune club entend être une entité distincte de l'incubateur, même si, dans un premier temps, des



**AMBITIEUX**  
«*Nous visons une trentaine de grands comptes d'ici la fin 2016*», indique Martin Guérin, le CEO de Nyuko, qui héberge le Loic.

ressources, notamment humaines, seront partagées. «*Nyuko est un partenaire parmi d'autres*», insiste son CEO.

Ces derniers mois, Martin Guérin a pris son bâton de pèlerin pour convaincre les acteurs bien établis de la Place de l'intérêt de la démarche. Siemens, ING, Enovos, Ceratizit, ArcelorMittal et Bâloise Assurances sont parmi les premiers à être montés à bord. «*Nous visons une trentaine de grands comptes d'ici la fin 2016. La cible est toute société employant plus de 200 salariés*», poursuit Martin Guérin. Le modèle économique est simple : les grands paieront une cotisation. Si le montant précis n'est pas communiqué, la somme sera en dessous de 5.000 euros/an.

Une fois sur les rails, plusieurs activités seront menées : des *innovation calls* thématiques pour les membres afin de trouver des start-up intéressantes ; des *innovation datings* plusieurs fois par an et divers workshops. «*Les calls seront forcément internationaux, la masse critique de start-up n'étant pas suffisante localement. L'objectif est aussi d'en attirer ici et de les faire rester*», note Martin Guérin.

Le fil rouge sera toujours de mutualiser l'expertise et les contacts. «*Nous recherchons de l'innovation directement déployable et applicable, affirme-t-il encore. Les membres vont, en outre, apprendre les uns des autres. Ce sera la force du Loic.*» À la clé pour les start-up :

un accès au marché luxembourgeois et une diversité de partenariats potentiels.

Inspiré du Club Open Innovation de Paris & Co, autrefois fréquenté par Martin Guérin, le Loic souhaite tisser des relations durables avec des incubateurs ou clubs à l'étranger. Des contacts avec des réseaux à Berlin, Tel-Aviv ou Barcelone ont déjà été entrepris. «*On ne peut pas fonctionner en vase clos. L'innovation ne s'arrête pas aux frontières*», ajoute Martin Guérin.

Opérationnel depuis sa création, le club a d'ores et déjà prévu trois rendez-vous pour la fin de l'année : un workshop dédié à l'innovation le 21 septembre, un premier *innovation call* le 12 octobre et un deuxième workshop *innovation* le 14 décembre. «*Le concept d'innovation ouverte se répand partout dans le monde. Il y a encore un travail d'évangélisation à accomplir. Tout type d'entreprise, du boucher à la multinationale, peut s'y essayer. Il suffit de trouver les bonnes manières de connecter les gens. Il y a mille et une façons de le faire*», estime Sylvain Cottong. ◆

## EN RÉSUMÉ

Lancé en juin, le Loic entend dynamiser l'innovation grand-ducale et rompre avec le «chacun chez soi». Pour ce faire, le club mise sur la puissance du réseau. Start-up et acteurs plus «ronnants» échangeront leurs bonnes pratiques dans différentes configurations.